



La maison des baillis d'Auxois de Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or)

Vanessa Hontcharenko



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11514>
DOI : 10.4000/cem.11514
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 35-37
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Vanessa Hontcharenko, « La maison des baillis d'Auxois de Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11514> ; DOI : 10.4000/cem.11514

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La maison des baillis d'Auxois de Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or)

Vanessa Hontcharenko

- 1 Le séminaire Saint-Curé-d'Ars est propriétaire de bâtiments intégrant la maison dite «des Baillis d'Auxois ». La restauration des façades sud et est sous la conduite de D. Jouffroy, architecte du patrimoine à Dijon, a été l'occasion de procéder à une étude archéologique de ce logis urbain du XIII^e siècle, largement entamé par les travaux du XIX^e siècle. Le bâti a toutefois conservé de précieux indices de son architecture primitive. Outre l'établissement d'un phasage précis de la construction, la lecture archéologique a permis de mettre en évidence une architecture civile de qualité, attribuable stylistiquement au deuxième quart du XIII^e siècle, et de poser la question de la fonctionnalité des espaces.
- 2 Cette vaste bâtisse est située à l'ouest du bourg de Flavigny-sur-Ozerain, à l'angle de deux rues marquées par une dénivellation nord-est – sud-ouest. La porte du Val, témoin de l'enceinte du XIII^e-XIV^e siècle du bourg, a été accolée en contrebas de la bâtisse contre le pignon occidental.
- 3 Fondée à même la roche, la construction emploie un moyen appareil de pierres de taille calcaires finement brettelées et liées par un mortier de chaux beige à fine granulométrie. Les joints sont minces, inférieurs à 5 mm. L'angle de certains blocs a été entaillé avant le montage afin d'y insérer les boulins de l'échafaudage.
- 4 La maison se développe sur quatre niveaux, d'une surface d'environ 350 m² chacun. Le sous-sol, accessible depuis une large porte au sud, est doté de simples ouvertures rectangulaires chanfreinées. Il en est de même pour la partie occidentale du rez-de-chaussée, tandis que la partie orientale est simplement desservie à l'est par une porte cintrée, flanquée d'une large ouverture surbaissée.
- 5 Les deux niveaux supérieurs, rendus indépendants par la disposition d'une porte en pignon, arborent des éléments architecturaux de qualité, témoignant de la richesse du commanditaire. Ainsi, chacun de ces deux niveaux est régulièrement percé de baies géminées trilobées à colonnettes, avec chapiteaux feuillagés ou à crochets, en piédroits et

en trumeau. Ces ouvertures sont soulignées par un bandeau boudiné courant le long de la maçonnerie et mettant en exergue l'étagement du bâtiment dans de vastes proportions.

- 6 L'accent est mis sur le pignon oriental grâce à l'adjonction autour des ouvertures de moulurations spécifiques accrochant la lumière, accentuant les jeux d'ombre et mettant en exergue les reliefs du pignon. Dans cette optique, des archivoltes moulurées reposant sur des culs-de-lampe viennent en couronnement des baies. La porte d'accès au logis, richement ornée de colonnettes ouvragées, est disposée à un niveau intermédiaire entre le rez-de-chaussée et le premier étage. De cette manière, l'archivolte, qui encadre la porte, vient en continuité du bandeau horizontal, uniformisant l'ensemble. En partie haute, les ouvertures s'organisent symétriquement autour de la cheminée, qui est surmontée de deux *oculi* quadrilobés. Les organes de la vie professionnelle se voient ainsi presque effacés derrière une telle profusion artistique. L'abattement de l'angle sud-est du rez-de-chaussée et la disposition d'une sculpture en surplomb concourent à réduire l'emprise visuelle du niveau fonctionnel par rapport au luxe du privé.
- 7 Au-delà des solutions architecturales et artistiques communément mises en œuvre dans le bourg durant les XIII^e et XIV^e siècles, la Maison des Baillis fait figure d'exemple d'un vaste hôtel urbain doté d'un sous-sol peu éclairé, se prêtant au stockage, et d'un rez-de-chaussée réservé aux activités professionnelles, commerciales ou artisanales, surmontés de deux niveaux privés de grande qualité et d'une indéniable richesse. Ainsi les façades illustrent-elles un type de bâtiment répandu au XIII^e et au XIV^e siècle, proche de l'hôtel voire du palais urbain¹, comportant un vaste espace affecté à la vie sociale, tout en préservant d'importants locaux à vocation économique. La différenciation des fonctions se traduit extérieurement par une disparité dans le traitement des façades.

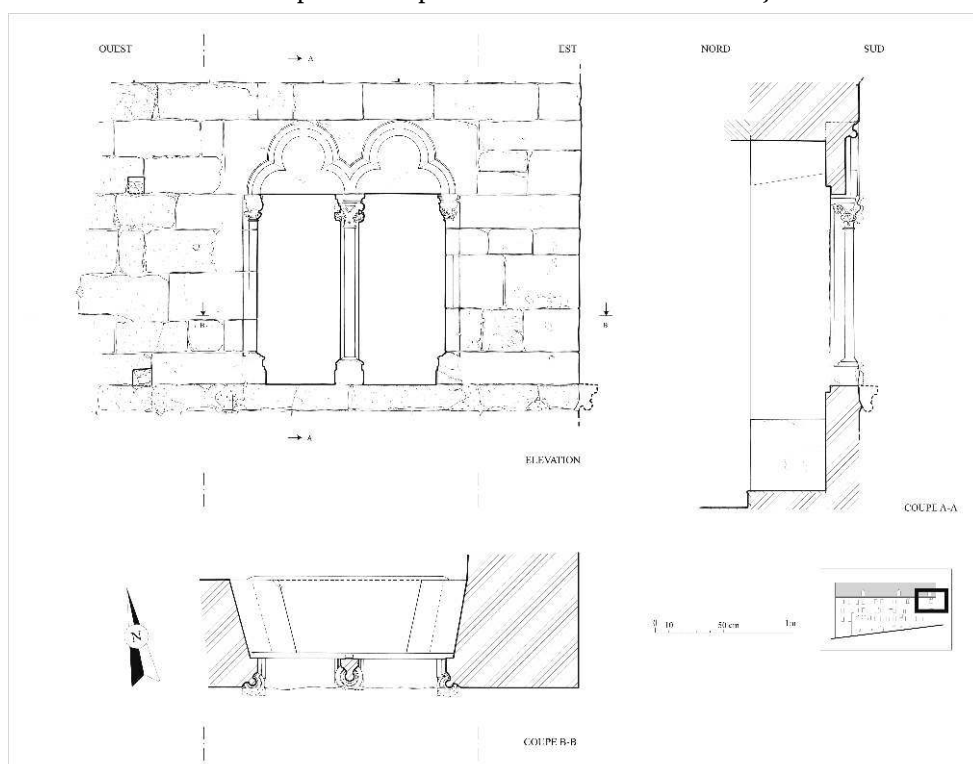
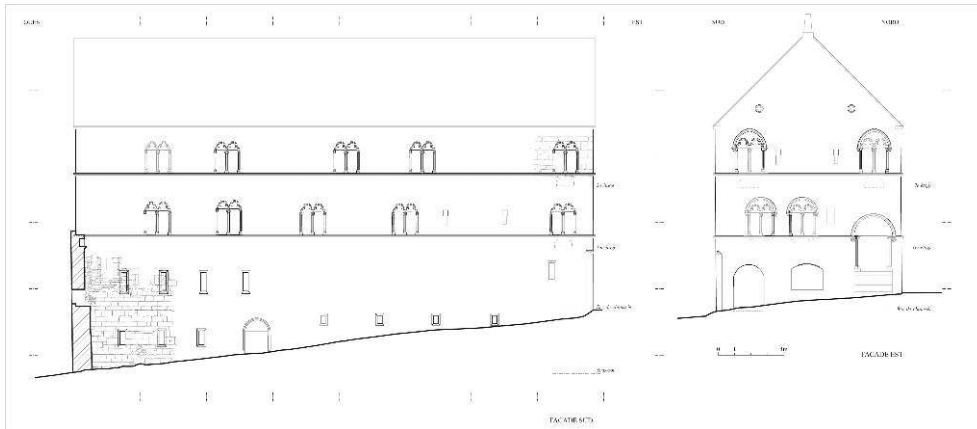


Fig. 1 - Maison des Baillis de Flavigny-sur-Ozerain, façade sud : relevé d'une baie du XIII^e siècle (relevé et DAO V. Hontcharenko, CEM).

Fig. 2 - Maison des Baillis de Flavigny-sur-Ozerain : proposition de restitution des façades sud et est (relevé et DAO V. Hontcharenko, CEM, sur fond de plan D. Jouffroy).



NOTES

1. . P. GARRIGOU GRANCHAMP, *Demeures médiévales, cœur de la cité*, Paris, 1994, p. 34-35.

INDEX

Mots-clés : édifice civil

Index géographique : France/Flavigny-sur-Ozerain